

« Les sujets naissent...
Ils arrivent... Il s'agit
d'une impression,
d'un souvenir,
souvent de quelque
chose d'enfoui. Il faut
arriver à gratter, à
débarrasser la terre
pour faire surgir...
le miracle d'un livre.
Comment ? C'est
un mystère. »

Biographie

Interview

Quiz (destiné aux élèves)

Œuvres pour
la jeunesse
(et pistes pédagogiques)

FICHE AUTEUR

Jean-Philippe Arrou-Vignod



biographie

Né le 18 septembre 1958 à Bordeaux, Jean-Philippe Arrou-Vignod vit une partie de son enfance à Cherbourg avec ses cinq frères, les fameux «six Jean-quelque-chose» de *L'omelette au sucre*, dont il est le deuxième, «avec la même bouille ronde, les mêmes oreilles

décollées». Tandis que la mère s'occupe de ses garçons «en rang d'oignons», le père est médecin. La famille déménage à Toulon, puis à Antibes.

Dès le lycée, en seconde, il rencontre Patricia qui deviendra sa femme en 1979, formant ainsi, comme il le dit, un couple qui est le pur produit de l'école. Ses études à l'École Normale Supérieure le conduisent à l'agrégation de lettres, sans véritable vocation, tout simplement parce qu'il aime la littérature.

Sa première rentrée scolaire, en 1984, correspond aussi à sa première rentrée littéraire puisque paraît son premier roman pour adultes, *Le Rideau sur la nuit*, aux éditions Gallimard, récompensé par le prix du Premier Roman. Cinq ans plus tard sort son premier roman pour



la jeunesse : *Le professeur a disparu*, qui débute la série des enquêtes de P.P. Cul-Vert.

Tout en restant enseignant dans un collège, il devient, dès 1994, consultant pour les collections de fiction de Gallimard Jeunesse, dont Page Blanche. Son rôle de directeur littéraire est aussi celui d'un «conseiller» littéraire, d'un lecteur mais aussi d'un chercheur de nouveaux manuscrits.

En 1999 sa première pièce de théâtre, *Femme*, est jouée à Avignon.

En 2000, il dirige la création de fiches pédagogiques, outils conçus par des professeurs afin d'offrir de nouveaux

supports de travail sur des romans pour la jeunesse, aux enseignants de lettres des collèges. Ces fiches connaissent un grand succès et sont maintenant mises en ligne sur le site Internet de Gallimard.

Depuis 2002, la collection Page Blanche a été restructurée. Jean-Philippe dirige désormais la collection Hors-piste, pour les 9-12 ans.

Il vient aussi de faire paraître *Le camembert volant* (suite de *L'omelette au sucre*), en Folio Junior.

À ces fonctions éditoriales et professorales se greffe aussi celle de scénariste pour la télévision.

En dehors de ses activités littéraires, la passion de Jean-Philippe Arrou-Vignod reste le voyage, trois à quatre par an parfois, avoue-t-il. Il évoque cet envoûtement dans *La statuette de jade* : «Jamais je n'avais connu encore semblable impression d'immensité, de paix aussi, comme si le crépuscule qui tombait maintenant adoucissait la démesure du paysage d'un jeu mouvant d'or et d'ombre où toute chose avait sa place depuis le début des temps.»



Écrire

Quelle est la place de l'écriture dans votre vie ?

Très importante. J'essaie de garder chaque jour un contact avec le texte en cours. Le roman est un « art dans le temps », le lâcher c'est y revenir par effraction. Toutefois j'utilise les longues périodes de vacances et les après-midi de congé pour écrire.

Qu'est-ce qui a motivé ce passage à l'écriture ?

Il n'y a pas eu réellement de passage ni de date. Depuis le CP, j'ai toujours écrit de petites histoires. En fait, mon envie d'écrire est née de ma frustration de lecteur. Enfant, lorsque je finissais un *Club des Cinq*, je voulais encore rester dans cet univers magique et ne pas revenir à la vie réelle. De cette déception est né le prolongement de l'écriture.

Comment naît le sujet d'un livre ?

Il s'agit d'une impression, d'un souvenir, souvent de quelque chose d'enfoui. Il faut arriver à gratter, à débarrasser la terre pour faire surgir... le miracle d'un livre. Comment ? C'est un mystère. Il est difficile de partir d'une simple idée, me semble-t-il. L'écriture serait beaucoup trop extérieure. L'écriture doit être le dévoilement d'une part de soi que l'on ignore. Finalement, les écrivains n'inventent jamais rien, comme l'affirme Évariste Beloiseau, *L'invité des CE2*.

Écrire pour les adultes et la jeunesse

Pourquoi écrivez-vous pour les deux publics ? Est-ce différent dans l'approche ?

Ce n'est pas différent. Ce sont deux versants de mon moi profond. Mes romans pour les adultes traduisent la mélancolie, la tristesse que je porte tandis que la littérature de jeunesse renvoie à l'énergie et à l'humour. L'approche de l'écriture n'est pas différente. C'est la même démarche mais ce n'est pas la même personne qui écrit. Pour la jeunesse, j'écris en état d'enfance et non comme l'adulte que je suis aujourd'hui.

Pourquoi avoir conçu une "série" policière pour les enfants ?

En fait, il ne s'agissait pas à l'origine d'une série, mais lorsque le premier roman a été terminé, j'ai éprouvé du regret. J'avais encore envie de vivre avec mes personnages. À travers les six titres où on les retrouve désormais, il me semble continuer ce que j'ai toujours aimé dans la lecture : le plaisir de la répétition et celui de la variation, du suspense mais en territoire connu. Je crois que cette série est née de ce bonheur.

L'autre versant de vos romans, l'autobiographie. N'y a-t-il pas un décalage entre les enfants d'aujourd'hui et vous-même en 1968-69 ?

C'est vrai, mes romans ont une large part autobiographique. Tous mes frères – j'en ai cinq – s'appellent « Jean-quelque-chose », comme les personnages de *L'omelette au sucre*. J'avais envie d'écrire l'histoire d'une famille nombreuse, avec ses inconvénients et ses avantages. Former une bande, une équipe, voilà qui me semble être intéressant, notamment pour des enfants dont les familles sont aujourd'hui restreintes. Les situations que je raconte sont suffisamment intemporelles, même si elles sont situées dans le temps, pour toucher des enfants : les sentiments paradoxaux suscités par la rentrée, le goût des animaux, les grands-parents...



D.R.

Curieusement, alors que vous adorez les voyages, vos romans exploitent peu ce fil ou pas du tout...

Voyager pour écrire serait trop compliqué. J'aime mieux m'imprégner de ce que je vois et laisser infuser. En fait, je crois que j'ai moins envie de raconter mes voyages que de multiplier les vies au travers de l'écriture.

Un professeur-écrivain

Pour quelles raisons continuez-vous d'enseigner ?

L'enseignement, l'écriture, l'édition, ces différentes activités participent de la même envie de partager le bonheur d'écrire, de faire lire, de faire découvrir des livres. Écrire sans être en rapport avec la vie réelle, enfermés dans sa tour d'ivoire, c'est dialoguer avec des fantômes. Si on s'arrête d'écrire, on n'est plus rien. Pour moi, écrire, c'est se nourrir de la vie... J'ai besoin des autres. De plus, j'aime les petits, j'aime leur enthousiasme, la liberté du collège qui permet de faire écrire, lire des choses variées. Je ne veux pas faire de la littérature seulement un objet d'étude savante, être comme un médecin légiste du texte. Bien sûr, j'attends comme tout le monde la fin de l'année, les vacances, mais quand la rentrée s'annonce, je suis heureux, chaque fois, de retrouver de nouvelles classes.

Vous êtes sollicité pour rencontrer des élèves dans les classes.

Quel enrichissement y trouvez-vous ?

C'est passionnant de découvrir de façon vivante et émouvante que vos livres existent. Ces livres ont été lus en secret, sont devenus des copains. Les adultes renvoient rarement leur avis ; les enfants, eux, font exister les personnages. C'est de ces rencontres qu'est né *L'invité des CE2*.

Vous qui êtes enseignant, avez-vous trouvé le moyen magique de stimuler l'envie de lire chez vos élèves ? Comment ?

Je n'ai pas de truc pour faire lire les élèves. En revanche, je ne méprise aucune de leurs lectures. J'essaie de m'appuyer sur celles qu'ils font – si minimes soient-elles – pour les guider. On a tous lu de mauvais livres. Il faut donc cet apprentissage, le prendre en compte. Accéder à la littérature, c'est peu à peu ouvrir des portes.

Je travaille beaucoup sur les échanges de lectures. J'ai constitué une bibliothèque en classe afin que le livre devienne un objet familier, un objet qui circule. J'ai un rôle d'animateur. J'essaie simplement d'éveiller l'enthousiasme et je lis les mêmes livres qu'eux afin de pouvoir susciter le débat. J'apporte des nouveautés, quelque chose de vivant qui sorte du carcan, qui s'appuie sur un seul mot : le plaisir.

Votre rapport à la lecture s'est-il émoussé ?

Non. La place de la lecture est fondamentale dans ma vie. Une semaine sans lire, c'est une semaine qui n'existe pas.



D.R.

Les romans autobiographiques

L'omelette au sucre

Jean-B. est le deuxième garçon d'une famille qui en compte cinq, bientôt six. Le roman raconte les quelques mois entre l'annonce et l'arrivée du bébé : des WC bouchés aux premières vacances à huit, en passant par l'omelette au sucre confectionnée par papa le jour de la naissance de Jean-F.

Le camembert volant

La famille va déménager. Tout est préparé dans une atmosphère d'énerverment mais au dernier moment Jean-C. a disparu. Il est resté dans une armoire lors du déménagement. Après toutes ces péripéties, la famille se retrouve chez les grands-parents pour les vacances : les parties de pêche, les après-midi ennuyeux, la visite des cousins...

Pistes pédagogiques

La temporalité, assez resserrée, est un élément sur lequel s'appuyer pour étudier le déroulement du temps de l'histoire.

L'analyse du narrateur et l'utilisation des



temps seront le point de départ pour un travail de grammaire sur le texte.

La multiplicité des frères permet de faire récrire les épisodes en changeant les points de vue. Choisir l'un des souvenirs et le développer, reprendre l'un des épisodes renvoyant à des éléments personnels et les faire écrire. Ces différents petits récits pourront constituer le recueil de souvenirs d'une classe. L'humour est aussi à exploiter. Comment le texte suscite-t-il le rire? Étudier l'utilisation d'un certain vocabulaire, les situations cocasses, l'exagération, les quiproquos... Comment faire rire?

Enfin l'évocation nostalgique des odeurs peut donner lieu à des pastiches ou des récits plus personnels et ouvrir sur d'autres textes où l'odorat joue un rôle...



L'invité des CE2

La classe de CE2 de Rémi reçoit un écrivain. À la demande de la maîtresse, les élèves ont préparé des questions. Ils sont étonnés de l'aspect de l'homme qui arrive dans leur classe, déroutant les multiples portraits que chacun s'était fabriqué.

Pistes pédagogiques

Deux pistes sont à exploiter dans ce roman simple d'accès, à

destination de lecteurs du primaire et aussi en début de sixième, pour relancer le travail de lecture et prendre contact avec le monde des écrivains. L'interview peut être le démarrage d'un travail sur les biographies d'auteurs. Quelles questions pose-t-on et se pose-t-on sur un écrivain? La difficulté de recevoir un auteur peut être résolue par des réponses à trouver dans la lecture de textes le concernant puis par la constitution de textes personnels. La prise de contact d'un auteur par courrier est aussi possible. Le deuxième travail à effectuer est évidemment la proposition faite par Évariste Beloiseau : écrire la suite du roman qu'il a commencé, écriture personnelle ou de la classe.



Bon anniversaire!

Six anniversaires sont évoqués dans ce livre : celui du narrateur, que tout le monde semble avoir oublié, celui de ses amis Kevin, Pythagore, Mérovée, celui des noces d'or de Mamie Gina. Chacun présente une situation différente...

Pistes pédagogiques

Écriture d'un épisode de la vie quotidienne connu par tous les

élèves : leur anniversaire ou celui d'un ami. La multiplicité des personnages du livre peut aussi amener un travail sur les points de vue. Toutefois, le roman a aussi été écrit, comme le dit l'auteur, par colère. Aussi chaque comportement pourra être l'objet d'un débat. Que penser de l'attitude de Kévin? De celle des autres enfants? Un anniversaire réussi doit-il se passer dans une atmosphère de luxe? Pourquoi laisse-t-on de côté certains enfants? Étudier le comportement des autres et se poser des questions sur le sien propre. Le tout pourra se terminer par un petit texte où chacun expliquera quel anniversaire l'a séduit et quel personnage a une attitude discutable en justifiant son avis.

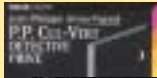
BIBLIOGRAPHIE / GALLIMARD pour les adultes

Le Rideau sur la nuit, 1984. *Un Amateur en sentiments*, 1987. *Le Cabinet à éclipses*, 1990.

Le Discours des absents, (essai), 1993. *Le Conseil d'indiscipline*, 1995.

L'Homme du cinquième jour, 1997. *Histoire de l'homme que sa femme vient de quitter*, 1999.

Les romans policiers

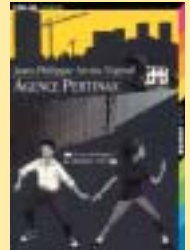


Agence Pertinax

Matt a seize ans et cherche un travail pour l'été. Il répond à l'annonce d'une agence de détectives...

Pistes pédagogiques

Le roman, né d'un fantasme d'enfant (devenir détective), est une entrée intéressante dans le monde de l'aventure policière. On pourra faire retrouver aux élèves tous les ingrédients du roman policier en faisant par exemple des comparaisons avec d'autres romans. Le texte écrit au présent sera l'occasion d'un travail de grammaire sur le texte. Le texte étant rédigé du point de vue de Matt, on pourra le faire changer en celui d'un autre personnage. Sur le modèle du récit, les élèves pourront se lancer dans l'apprentissage de l'écriture du roman d'enquête.



Les enquêtes de P.P. Cul-Vert

- 1- **Le professeur a disparu**
- 2- **Enquête au collège** (fiche spécifique sur www.gallimard.fr)
- 3- **P.P. Cul-Vert détective privé**
- 4- **Sur la piste de la Salamandre**
- 5- **P.P. et le mystère du Loch Ness**
- 6- **Le club des inventeurs**

Pistes pédagogiques

La série des P.P. Cul-Vert est une véritable mine pour un travail en classe. Le héros, petit pédant gourmand, pourra faire l'objet d'une étude qui conduit à un travail sur les niveaux de langue, sur la syntaxe soutenue. Mais P.P. est aussi un inventeur loufoque. Il est possible de lister ses inventions, d'en proposer des modes d'emploi à la manière de son journal situé à la fin du *Club des inventeurs*. L'écriture des modes d'emploi d'inventions farfelues exploitera les pistes du texte explicatif. Enfin, les élèves noteront la gourmandise du héros, devenue légendaire au fil des récits. Les recettes peuvent constituer un recueil mais aussi éveiller l'invention des élèves en faisant des associations « détonnantes » (sans tomber dans la caricature). Chaque volume est enfin un récit d'aventures, une enquête et il est intéressant d'en étudier la structure narrative. La fin des lectures et des travaux pourra faire l'objet de lettres au héros, à l'adresse suivante : ppculvert@aol.com.

Le collège fantôme

Renvoyé de deux collègues, Sébastien se retrouve enfermé au collège Fogelman, une véritable forteresse médiévale. Arrivé en avance sur la rentrée pour une intensive période de rattrapage, il tient son journal pour ne pas perdre le moral. Il rencontre la fille du directeur...

Pistes pédagogiques

Ce roman, court et facile, s'adresse à de jeunes lecteurs. Il permet d'engager l'étude de la narration à partir d'un roman d'enquête. De plus, il prend la forme inattendue d'un journal intime. On pourra faire écrire la même chose lors des premiers jours de la rentrée à des sixièmes angoissés par le changement d'établissement comme Sébastien. La clé du roman reste le plan du trésor. On pourra, pour faire découvrir l'établissement, imaginer la conception d'un plan du collège avec des formules à décrypter pour trouver un trésor qui y serait caché.



Un récit d'aventure

La Statuette de jade

Le narrateur, Philippe, rejoint, au fin fond du Kenya, l'un de ses amis, le capitaine Ferdjston, qu'il a connu sur un bateau de transport de charbon norvégien. Dix ans plus tard, ce sont les retrouvailles d'un vieil homme et d'un adulte...

Pistes pédagogiques

Cette nouvelle est destinée à une classe de troisième. Elle allie plusieurs aspects : un récit à la première personne, une réflexion sur la place de



l'homme dans le monde, sa relation avec les autres et avec les animaux. C'est aussi une découverte d'un ailleurs fascinant, presque inquiétant. Le texte est intéressant à étudier du point de vue argumentatif. En effet, le massacre des éléphants pourra être le point de départ d'un débat sur la protection des animaux, sur la nécessité d'une prise de conscience. Cette réflexion pourra mener à l'écriture de textes polémiques, quasi pamphlétaires avec toutes les notions nécessaires à l'art de convaincre et de persuader.

Quiz sur l'auteur

(à l'attention des élèves)

Jean-Philippe Arrou-Vignod est un auteur :

- du Moyen Âge
- d'aujourd'hui
- du XIX^e siècle

En dehors de son métier d'écrivain, il est aussi :

- journaliste
- professeur
- détective
- aviateur

Il écrit :

- des romans de science-fiction
- des romans policiers
- des romans autobiographiques
- des romans historiques

Le héros de sa série policière est surnommé :

- Pépé Robert
- B.B. Nez-Vert
- P.P. Cul-Vert
- Toto le Zéro

C'est un garçon :

- gentil et généreux
- gourmand et pédant
- maigre et timide
- chahuteur et grossier

Il aime :

- danser
- enquêter
- manger
- inventer
- jouer

Ses camarades sont :

- deux garçons
- une bande de filles
- un garçon et une fille
- deux filles

À quel enquêteur célèbre veut-il ressembler ?

- le commissaire Maigret
- Sherlock Holmes
- Hercule Poirot
- Joseph Rouletabille

Où se déroule le roman

Le professeur a disparu ?

- À Paris
- À Berlin
- À Venise
- À New York

L'un des romans a pour sujet une chasse au trésor. S'agit-il de :

- Enquête au collège
- Sur la piste de la salamandre
- Le club des inventeurs

Le narrateur de *L'Omelette au sucre* et *Le camembert volant* s'appelle :

- Jean-A.
- Jean-B.
- Jean-Z.
- Jean-C.

Il a :

- cinq frères et une sœur
- cinq sœurs et deux frères
- cinq frères
- trois frères